

**« LE HIP-HOP DANS LA CHAPELLE »**  
**Projet pour Danseurs amateurs**  
**2018/2019**

En partenariat avec la MJC d'Annonay et le centre social de Lyon Etats-Unis, Lyon 8ème  
PROJET SUR La SAISON 18/19

Après avoir été à la rencontre du groupe de jeunes danseurs hip-hop amateurs (entre 14 et 19 ans) de la MJC d'Annonay, j'ai tout de suite senti qu'ils étaient proches de mon parcours. Certains d'entre eux vivent, aujourd'hui, dans mon quartier d'enfance, le quartier de Lapras. Il m'est apparu naturel de leur offrir une chance, comme je l'ai eu à 16 ans, celle de sortir de leur environnement social en les accueillant au sein de la Chapelle Sainte-Marie. Leur donnant ainsi la possibilité de pouvoir s'ouvrir aux autres, se cultiver autrement par la pratique de la danse.

J'ai eu également l'occasion de rencontrer les danseurs Hip-hop amateurs du centre social de Lyon 8ème, lors d'une commande chorégraphique de la maison de la danse de Lyon en 2015 autour du projet « Babel ». J'ai eu beaucoup de plaisir à travailler avec ce groupe et j'ai pu constater que la danse leur permettait de s'extraire de leur milieu social, et de retrouver, pour certains, confiance et estime de soi.

Aussi, je souhaite partager mon parcours et mon expérience professionnelle et me mettre au service de ces jeunes pour les accompagner dans cette « quête de soi ».

En effet, ce métier m'a permis de me construire, de me cultiver, de m'ouvrir au monde, de voyager, m'instruire, apprendre plusieurs langues, et donc m'émanciper...

J'ai aussi accepté et compris que ma double culture Franco-algérienne et mon passé dans la cité de Lapras étaient une force, une richesse. Je suis devenu chorégraphe international, directeur artistique de la Cie la Baraka et de la Chapelle Sainte-Marie.

Mon cheminement peut agir, comme effet de levier, et leur donner confiance en l'avenir.

Je peux donc leur transmettre la discipline de la danse, les codes qui vont leur permettre d'affronter et de s'armer physiquement et intellectuellement face à la société.

Pendant la saison 18/19, je mettrai tout en œuvre, afin qu'à leur tour, ils puissent se sentir prêt à aller vers les autres, osez accomplir leurs rêves et de ce fait réussir leur vie. Je reste convaincu que certains d'entre eux deviendront un jour, des danseurs professionnels.

*Le « hip-Hop dans la Chapelle » est un programme de transmission, qui permet de responsabiliser et d'aider ces jeunes danseurs à développer leur créativité artistique. Je vais donc travailler avec eux en résidence de création à la Chapelle Sainte-Marie, pour créer une pièce courte de 30 minutes. Je dirigerai 55 heures d'ateliers de recherche chorégraphique, et je donnerai des cours de danse alliant technique contemporaine et classique. Cette formation intensive, leur permettra d'enrichir leur bagage technique.*

*Entre exigence contemporaine et spontanéité des danses urbaines, ces sessions de travail auront pour objectif de transmettre une méthode, des notions fondamentales de respect du*

*corps. La danse hip-hop, basée sur l'énergie et la physicalité, se fait parfois au détriment d'un bon sens organique.*

*Je mettrai en place des journées de travail au rythme d'un danseur professionnel, évoquant la nécessité de l'échauffement, la notion d'étirement, de récupération. J'offrirai ainsi, une approche plus contemporaine et moins traumatisante de la pratique du hip-hop.*

*Une fois ces notions abordées, pendant la première partie de journée, je dirigerai des ateliers d'écriture et de composition afin de les aider à construire un langage contemporain à travers leur technicité hip-hop.*

*De plus, il me semble primordial, que nous puissions chaque jour en fin de répétition approfondir notre réflexion au-delà de la pratique. Nous pourrions ainsi aborder, à partir des sensations ou émotions éprouvées lors des répétitions, des discussions autour du langage du corps, avec une approche philosophique et sociologique. Ces échanges leur permettront de comprendre et de résoudre ensemble certains blocages émotionnels et physiques, individuels ou collectifs, rencontrés lors de la pratique.*

*Ce sera aussi l'occasion pour moi d'aborder quelques chorégraphes importants du 20<sup>ème</sup> et 21<sup>ème</sup> Siècle, qui, par leur discours et leur inventivité, sont devenus des références dans l'histoire de la danse.*

*Un danseur, pour se sentir libre, doit, certes, savoir danser, car il a appris des techniques contemporaines, classique, jazz ou hip-hop, lors de son parcours ; mais il doit aussi avoir des connaissances et des références historiques sur l'art en général. Toutes ces connaissances lui permettront d'interpréter et de créer de manière singulière et unique à la fois.*

*About Lagraa*

Les ateliers auront lieu de septembre 2018 à avril 2019 à la chapelle Sainte Marie et seront suivis de deux restitutions publiques à la Chapelle.

**Public visé :** Groupes de danseurs amateurs hip-hop de la M.J.C d'Annonay et du Centre social des Etats-Unis de Lyon 8<sup>ème</sup>.

**Nombre de bénéficiaires :** 20 Maximum

**Gratuit**

**Calendrier**

- samedi 29 et dimanche 30 septembre : 10h30-16h30
- samedi 6 et dimanche 7 octobre : 10h30-16h30
- Samedi 15 et 16 décembre : 10h30-16h30
- Finalisation de la création du 22 au 28 Avril 2019 : 10h30-16h30
- Restitutions publiques hip hop à la chapelle : LES 26 et 27 Avril 2019
- Restitution publique hip hop à la chapelle : lors de la fête de la musique, le 21 Juin 2019

# TAHRIR

## (« Émancipation » en Arabe)

Création pour 20 danseurs HIP-HOP MJC ANNONAY/C.SOCIAL LYON 8ème

Durée : 30 minutes

Note d'intention :

*Dans « Tahrir » création pour le groupe de danseurs amateurs, je souhaite qu'ils puissent s'extraire du monde réel, en développant leur imaginaire et leur créativité, afin de s'enrichir et devenir plus autonomes. Le processus de création que je vais initier, constituera le point de départ pour les aider à se découvrir. Dans ces ateliers de création, je proposerai aux danseurs de se mettre dans des situations ou formes architecturales contraignantes et précises, à la fois. J'utiliserai des espaces géométriques variés, carré, rectangle, cercle, comme point d'ancrage, ils pourront ainsi y inventer des solos ou duos.*

*La création part forcément de la contrainte et du cadre architectural dans lequel nous nous situons. Je les ferai donc travailler dans un premier temps, à partir de la notion d'enfermement, d'espace limité, « se mettre face à soi-même et ainsi se découvrir pour pouvoir ensuite se libérer ». L'espace limité provoquera des situations émotionnelles qu'ils ont tous vécu et qu'ils vivent probablement encore.*

*Dans un second temps, je supprimerai ces limites, utilisant ainsi la totalité de l'espace du plateau de danse lorsqu'ils se retrouveront en groupe.*

*C'est à partir de ce vécu, que je vais pouvoir les aider, grâce à ce processus créatif, à lâcher prise, se découvrir, et découvrir leurs limites.*

*Cette démarche artistique introspective leur permettra de comprendre que danser avec les autres devient alors, une nécessité, un besoin.*

*« Tahrir » développe à partir de leur bagage de danseur Hip-hop et de mon écriture chorégraphique, la libération et l'émancipation nécessaire pour se sentir entièrement en confiance.*

Abou Lagraa (Le 2/07/18)